lue d'une fois

~~exemplaire pour le 1er volume~~

observation sur un depost dans le sinus maxillaire droit compliqué de vice venerien

Monsieur Dec--- âgé d'environ trente ans d'un temperamment robuste apres avoir fait beaucoup de remedes dans sa province sans en ressentir de soulagement, vint a paris dans l'espoire d'y trouver sa guerison

M'ayant eté adressé, j'examiné son etat, je trouvé que l'os maxillaire droit formait une tumeur a la joüe dont le volume bouchoit environ les deux tiers de l'oeüil, avec larmoyement, la voute du palais etoit aussy tumefié du meme costé

Le malade ressentoit une odeur putride dans le nez et dans l'arriere bouche, qui l'obligoit d'avoir recour souvent a du vinaigre dans lequel il avoit fait infuser des herbes aromatique qu'il inspiroit par le nez avec une petite eponge

Cette incommodité le fatiguoit beaucoup plus la nuit que le jour, parce qu'il etoit obligé de se coucher sur le costé gauche, a cause d'une autre tumeur qui s'etendoit depuis l'angle gauche de la machoire, jusqu'a la simphise du menton laquel tumeur comprimoit le larinx jusqu'a gener la respiration, lorsque le malade se couchoit sur le costé droit ou sur le dos

Etant donc obligé de se coucher sur le costé gauche l'humeur contenüe dans le sinus, trouvoit une issue plus aisée par son ouverture naturel, ce qui troubloit souvent le sommeil du malade et par l'odeur et la saveur qui luy etoit insuportable

ARC 38 n° 18

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

je questionné le malade sur tout ce qui
pouvoit avoir contribué a sa maladie
il m'avoua quil y avoit environ deux ans
quil avoit eu un chancre venerien au filet
par le detail du traitement je jugé quil n'avoit
pas esté methodique
il me dit qu'environ un année apres ce traitement
sa douleur dans le sinus maxillaire avoit commencé
a se faire sentir, quon l'avoit attribué a une humeur
de fluxion, pour la quelle on luy avoit administré
les remedes generaux tels que les saignées du bras
du pied les purgations les bouillons alterants &c
le tout sans succès
quil s'estoit fait arracher la 1re dent mollaire
quon avoit soupçonnée d'estre carriée quoy quelle ne
le fut pas,
que la tumeur et la douleur du sinus augmentant
toujour de plus en plus on luy avoit conseillé
d'aller a plombière pour y prendre les eaux
et les bains, ce quil avoit fait sans en avoir
ressenty aucun soulagement, qu'au contraire que c'estoit
a la suitte de l'usages de ces eaux que la tumeur
qui regnoit le long de la base de la machoire
avoit commencée a paroistre, que depuis six mois
elle estoit parvenue au volume ou elle estoit
qui imitoit assés la figure d'un petit concombre
que les glandes des aynes s'estoit aussy engorgées
depuis ce temps, en effet je les trouvé fort tumefiée
des deux costes
de toutes ces accidents je crut que l'urgent consistoit
a donner une issue facile a l'humeur qui sejournoit
dans le sinus maxillaire non seulement pour soulager
le malade de la puanteur que produisoit cette
humeur, mais encore pour empecher que par son
sejour elle ne produise la carie de l'os maxillaire
j'engagé le malade a se laisser arracher la 2e et
la 3e des dents mollaires, apres que le dentiste
eut fait cette operation, je detruisit avec le poinçon
d'un trois quart les alveolles pour penetrer dans le sinus

Ce que je fit avec assé de facilité, il en sortit Environ plein une cuillere a Caffé, d'une matiere tres fetide

je fit des injections dans le sinus avec l'eau d'orge l'eau vulneraire, le miel rosat animmé avec l'esprit de fioraventy, tout l'appareil Consistoit en un morceau d'eponge que je tailloit de façon, qu'il penetroit dans le sinus, Et Bouchoit Exactement l'ouverture que j'avoit faites je trempoit Cette Eponge dans le meme melange des injections, j'avoit le soin de passer un fil dans son milieu Et de l'assujettir Entre les dernieres dents mollaires, afin de les retirer avec plus de facilité

j'ay Eû la satisfaction que la nuit qui suivit l'operation le malade ne fut point incommodé de la mauvaise odeur Et que son sommeil fut tranquille, le lendemain je pansé le malade quatre fois, pour Eviter Cette mauvaise odeur qui se faisoit appercevoir, par l'Eloignement des pansements, Ce qui m'obligea de faire rester un Eleve la nuit auprés du malade

Le second jour monsieur malin medecin, messieurs petit Et Roudon membres de Cette Academie, furent mandez en Consultation, l'avis unanime fut que le Vice venerien Etoit la Cause de touts les accidents dont le malade Etoit affecter, que l'indication Curative Exigoit de le detruire, par un traitement Bien menager tant pour les remedes preparatoire que pour ~~ladministrat~~ l'administration des frictions mercuriels, Et qu'il ne feroit rien Changer aux pansements de sinus maxillaire

m'Etant Chargé du traitement aprés les remedes generaux, le malade prit Vingt Bains, Et receut dix huit frictions les moindres de deux gros de pommade faites a partyes Egales, je luy fit observer une diette reguliere pour Boisson l'Eau d'Esquine touts les matins deux Verres de ptisanne sudorifique Composé avec les quatre Bois, que je rendoit laxative touts les quatre jours

a la faveur de se traitement, dans l'Espace de trois mois les tumeurs se sont Entierement fondu, le sinus maxillaire s'Est rapproché sur luy meme dans son Etat naturel, l'Ecoulement a Cessé, Et l'ouverture des alveolles parfaitement Cicatrisé

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Le malade de retour dans sa province
s'Est marié Et jouy depuis grace de dieu
auec d'une bonne santé Didier

n° 52.